



Une épée nommée Nimier

PAR PATRICK GRAINVILLE
de l'Académie française

ALAIN CRESCIUCCI est le héraut des Hussards. Mais un clairon clairvoyant ! Il les a étudiés, disséqués, réhabilités sous tous les angles et de toutes les façons. Explorant l'aspect psychologique, sociologique, historique de la bande. Analyste passionné des caractères de son élite littéraire. Blondin, Laurent, Déon... Voici Roger, en compagnie de la blonde Sunsiaré... Entré dans sa légende d'étincelles ténébreuses et de malentendus. Il fut élève, dans la même classe que Michel Tournier, au lycée Pasteur de Neuilly. Ce dernier a salué sa génialité précoce, « un peu monstrueuse ». On sait l'appétit de Tournier pour la tératologie. La dernière fois que je l'ai vu, dans le presbytère de Choisel, un incroyable vacarme faisait trembler les murs. Le beau vieillard, hypnotisé par sa télé, assistait à une course de bolides sur un circuit automobile. Il me montra l'image et s'exclama : « Les monstres ! » C'est tout juste si Nimier ne pilotait pas en tête de la

frénésie.

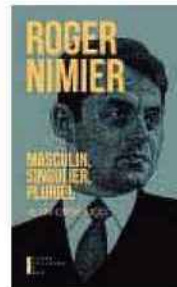
Le séducteur sacrilège publie en cinq ans l'essentiel de son œuvre. Il faut relire *Le Hussard bleu* pour la licence du ton, l'insolence, le crépitement de sarcasmes et les blessures, les ambivalences révélées. Céline écrit à Nimier : « Oh là là je désopile ! »

Zigzags de la pensée

Nimier est aussi partout dans la presse culturelle, en embuscade rosse et subtile. Alain Cresciucci révèle que les propres comparses de Roger Nimier adulent l'homme mais trouvent l'œuvre mince et hâtive. Une exception, Blondin, total adorateur. Nimier fut gauliste, à l'inverse de ses camarades, allergiques au chamanisme lorrain. Il admire Bernanos, l'intransigeant. Il se déclare « *libertin du siècle* ! ». Dandysme, certes, mais dandysme éthique. Entre autres cibles d'époque : « *Sartre est le plus moderne des tartuffes girondins déguisés en Montagnards*. »

Cresciucci commente avec minutie chaque citation dans son contexte érudit et la nourrit de compléments parfois contradictoires. Le biographe est passionnant par les corrélations qu'il établit, l'entrelacs des confrontations. Il scrute essais, romans, ar-

ticles avec une agilité de condottiere belliqueux et nuancé. C'est l'orfèvre des bravades et des zigzags de la pensée hussarde. Il croque ces amants un rien misogynes et ces amis « *non spéculatifs* ». Nimier « *gaullo-monarchiste* » à la Libération n'est pas le moins troublant. Ni le moins profond ! Provocateur, désenchanté, « *intempestif* », littéraire hypertrophique. Son habit de lumière est moulé sur de l'indifférence mélancolique. « *Il n'y a que les routes pour calmer la vie*. » Il file dans sa « *Jaguar d'or* ». Et son dernier coupé pour la mort. ■



ROGER NIMIER
D'Alain Cresciucci,
Pierre-Guillaume
de Roux éditeur,
250 p., 25 €.